



USS THE SULLIVANS (Vue de Tamaris)

Photo William Schotsmans

**NEWSLETTER
N° 1/14
JANVIER
FEVRIER 2014**



Le Movie Club chez Philippe MOUREN, véritable petit musée du cinema



Conférence à la Coupole, "Paul-Antoine Fleuriot de Langle" par Claude Pisano.

GOING ON... COMING SOON ...

1- Movie Club, 17 Mars. "The Way We Were". Voir p 6

2- ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE: Vendredi 11 Avril 2014 . Convocation ci-jointe. Si vous êtes intéressé, 5 sièges sont à pourvoir au Conseil d'Administration dont 5 à renouveler. Envoyez une notification à FEU, BP 5095, 83092 TOULON CEDEX "Règlement Intérieur- Article 72". Conformément aux Statuts, les candidatures doivent parvenir au siège de l'Association 15 jours au moins avant la date prévue pour l'AGO".

3 - CONFERENCE! Jeudi 10 Avril à la Coupole (290 Rue Jean Jaurès, Toulon)18h00. Inscription ci-jointe Voir p.2

4 - Et toujours, Cours de CONVERSATION AMERICAINE. Contact Norman Bourgault (04 94 27 42 55). Et Atelier de PATCHWORK. Contact Suzy Dahon (04 94 41 04 84).

5- Dimanche 25 Mai, Memorial Day, Cérémonie au Cimetière Américain de DRAGUIGNAN.

6 - Soirée Jazz en Juin.

7 - Fête de l'Indépendance Day, le mardi 1er Juillet au Domaine de Massacan.

LE MOT DU PRESIDENT

Mes chers amis,

Welcome to 2014! Nous vous remercions pour votre participation et votre aide en 2013 ! Les cours d'anglais, le groupe de patchwork, le Movie Club et le programme de conférence ont repris. Notre concours « Virginie 2014 » vient de se dérouler et nous avons célébré les Rois avec de très nombreux adhérents. Et cette année, nous attendons avec espoir plusieurs visites de l'USS Navy à Toulon.

Le samedi 25 janvier, nous avons reçu 65 lycéens de 11 écoles différentes du TPM afin de les soumettre à la partie écrite de notre concours. Nous avons choisi les 15 meilleurs élèves et les avons convoqués le samedi 15 février pour la partie orale. Pour choisir les cinq lauréats qui partiront cet été aux Etats-Unis, le choix a été extrêmement difficile pour le jury mais la sélection a été faite ! Le cru 2014 est très bon ! Avec nos **plus vives félicitations, BRAVO aux lauréats!** Les voici par ordre alphabétique :

--Yousra AMARA	(Lycée Sainte Marie, La Seyne)
--Adrien DUFAU	(Lycée Jean Aicard, Hyères)
--Margaux LALLEMANT	(Lycée du Coudon, La Garde)
--Quentin LAMBERT	(Lycée du Coudon, La Garde)
--Maxime MERLIN	(Lycée Dumont d'Urville, Toulon)

D'autre part, je suis content de vous annoncer que depuis notre dernier Conseil d'Administration de décembre, Roland MOSER a été élu Vice-Président à l'unanimité. *Félicitations Roland!*

ATTENTION: Notre siège changera après notre Assemblée Générale Ordinaire en avril et dès aujourd'hui notre adresse courrier est: France Etats-Unis Toulon, BP 5095, 83092 Toulon Cedex! J'espère que vous continuez à regarder notre site web www.franceusatoulon.org ou vous pourrez constater que nos activités sont gardées à jour. Et n'oubliez pas de mettre à jour votre cotisation pour 2014, si vous ne l'avez pas déjà fait. Merci et à bientôt, See You Soon, amicalement, Kevin L. LITTLE, *Président*

Attention conférence

Le jeudi 10 avril à 18h00 au restaurant La Coupole, rue Jean Jaurès, Toulon

« **Avant les Etats-Unis, la colonisation britannique en Amérique** »
par Madame Geneviève Nihoul de l'Académie du Var



Vue de la future New York en 1664 (1500 habitants dont 300 esclaves noirs)

Les Etats-Unis apparaissent dans l'histoire en 1776 : mais avant cette date il existait treize colonies, fondées péniblement par les Britanniques mais devenues assez prospères. Elles étaient très différentes les unes des autres. La première, la Virginie, avait vu le jour au début du XVII^e siècle, en 1607 ; la dernière, la Géorgie, au XVIII^e siècle, en 1732. Cette conférence se propose de raconter les péripéties qui ont entouré la création de ces petits états, les nombreuses difficultés qu'ils ont rencontrées et les différentes solutions qu'ils ont apportées aux problèmes posés, créant par là des sociétés très variées. Durant toutes ces années, ils devront se battre contre les autres Européens attirés eux aussi par l'Amérique : Espagnols au début puis, surtout, Français qui essaieront de les encercler à partir du Canada. Nous arrêterons notre histoire en 1763, lorsque le traité de Paris chasse définitivement les Français d'Amérique du Nord et consacre le triomphe de la couronne britannique. Mais, assez paradoxalement, cette victoire scellera aussi le sort de la puissance des Britanniques en Amérique : moins de vingt ans après, les Treize Colonies se proclameront indépendantes et deviendront les Etats-Unis. La conférence sera abondamment illustrée de cartes et de gravures.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	Kevin LITTLE
Vice-présidents :	Claude ARATA Roland MOSER
Secrétaire Générale :	Carole JAUEN
Trésorier :	Jacques CUNIN
Administrateurs :	Norman BOURGAULT Gérard GACHOT Joël HENDERYCKSEN Michèle MAGNES Jacqueline MARTIN - LOMBARD Marc PIETRI

NEWSLETTER

Editor:	Marie-Noëlle LITTLE
Photo Contributors:	Roland MOSER William SCHOTSMANS
Tante Octavie: et les recettes de «Allrecipes.com »	Géraldine SIMONIN



M. Obama évoque le rôle de la diplomatie dans le robuste engagement mondial des États-Unis

Le président Obama, dans son discours annuel devant le Congrès des États-Unis réuni en session conjointe au 28 janvier, a évoqué le rôle crucial d'une diplomatie américaine robuste et fondée sur ses principes dans un monde émaillé de défis et de menaces.

Entamant sa sixième année à la présidence des États-Unis, M. Obama a affirmé que l'engagement dans le monde des États-Unis était plus ferme que jamais, et constituait un élément essentiel afin de renforcer la paix et la sécurité. Il a appelé le Congrès à soutenir ces efforts mondiaux, à adopter une réforme de l'immigration, à soutenir la lutte contre le terrorisme, à appuyer la sécurité en Afghanistan, et à restaurer la confiance dans le processus de paix au Moyen-Orient.

« Dans un monde de menaces complexes, notre sécurité et notre leadership dépendent de tous les éléments de notre puissance – y compris d'une diplomatie ferme et réglée sur des principes », a déclaré M. Obama dans son discours télévisé d'une heure devant un parterre de sénateurs et de députés, également suivi à l'étranger.

« La diplomatie américaine a rallié plus de cinquante pays pour empêcher que des matières nucléaires ne tombent entre de mauvaises mains et elle nous a permis de réduire notre dépendance vis-à-vis des arsenaux de la guerre froide », a-t-il rappelé.

Le président Obama a fait référence à l'approfondissement de l'engagement des États-Unis dans le monde en écho aux déclarations du secrétaire d'État John Kerry, lors du Forum économique mondial, qui s'est tenu à Davos, en Suisse. M. Kerry avait notamment affirmé, devant un parterre de dirigeants politiques, universitaires, et d'entreprises, que les États-Unis ne se retiraient pas du monde, mais qu'ils y demeuraient au contraire plus engagés que jamais.

« Les États-Unis ne se désengagent pas, loin de là. L'Amérique est fière d'être plus engagée que jamais et, à mes yeux, joue un rôle essentiel, peut-être tout aussi essentiel qu'auparavant, dans la quête de la paix, de la prospérité et de la stabilité à travers de nombreuses régions du monde », a-t-il affirmé le 24 janvier dernier, à Davos.

M. Obama a fait remarquer au Congrès que le leadership des États-Unis ne se définissait pas uniquement par une stratégie de défense contre les dangers qui menacent, mais également à travers les possibilités considérables de faire le bien et de promouvoir l'entente de par le monde – de forger une plus grande coopération, d'élargir les nouveaux marchés, de libérer les peuples de la peur et du besoin.



« Nous faisons tout cela, car cela contribue à promouvoir notre sécurité à long terme, et parce que nous croyons en la dignité inhérente à tous les êtres humains et en leur égalité, quelles que soient leur race ou leur religion, leurs croyances ou leur orientation sexuelle ». Et de continuer : « Sur tous les dossiers, le

monde se tourne vers nous, non seulement en raison de la taille de notre économie ou de notre puissance militaire, mais aussi en raison des idéaux que nous défendons et des fardeaux que nous épaulons pour les faire progresser. »



Le président Obama a également exhorté un Congrès divisé à entendre l'appel des groupes d'entrepreneurs, de travailleurs, des groupes confessionnels et des groupes d'application de la en faveur de la réforme des lois sur l'immigration, en raison en partie de l'incidence positive que cette décision aurait sur l'économie des États-Unis, mais aussi du dynamisme que l'immigration apporte aux États-Unis.

« Des économistes indépendants ont estimé que la réforme de l'immigration permettrait à notre économie de croître et de résorber nos déficits de près de 1.000 milliards de dollars au cours des deux prochaines décennies, a fait observer le président. Et ce, pour une bonne raison : quand des individus viennent ici pour réaliser leur rêve – pour étudier, pour inventer, pour contribuer à notre culture – ils font de notre pays un lieu plus attrayant pour les entreprises, qui viennent s'y implanter et créer des emplois pour tous. »

Par ailleurs, M. Obama a rappelé que, lors de sa prise de fonctions en 2009, près de 180.000 soldats américains étaient déployés en Irak et en Afghanistan, alors qu'aujourd'hui toutes les troupes de combats ont été retirées d'Irak et plus de 60.000 soldats américains ont quitté le sol afghan.

Alors que les forces afghanes prennent en main la sécurité de leur pays, les États-Unis et

les forces alliées jouent aujourd'hui un rôle de soutien et de formation, a ajouté le président Obama. « Avec nos alliés, nous terminerons notre mission dans ce pays d'ici la fin de l'année, et la guerre la plus longue qu'ait connue l'Amérique sera enfin finie. »

Le président Obama a également souligné que les États-Unis ne seraient plus en permanence sur le pied de guerre, qu'ils limiteraient l'utilisation des drones dans des opérations de sécurité et qu'ils restreindraient les programmes de surveillance pour assurer le respect de la vie privée des citoyens ordinaires.

Les États-Unis continueront à œuvrer avec la communauté internationale afin de promouvoir l'avenir que le peuple syrien mérite – « un avenir sans dictature, sans terreur et sans peur », a précisé M. Obama.



« En ce moment même, a-t-il ajouté, la diplomatie américaine soutient les Israéliens et les Palestiniens alors qu'ils prennent part à des pourparlers difficiles, mais nécessaires, en vue de mettre fin au conflit, d'apporter la dignité et un État indépendant aux Palestiniens ainsi qu'une paix durable et la sécurité à l'État d'Israël. »

Le texte de Merle David Kellerhals, Rédacteur, US State Department, Washington DC, 30 janvier 2014.

Références:

Le Monde (video), « Le 'State of the Union,' c'est quoi? » www.youtube.com/watch?v=wicqMf8kICY

Video et le texte intégrale (en anglais), www.politico.com/story/2014/01/state-of-the-union-2014-speech-transcript-text-video-102763.html

Steve Rankin



Littérature américaine

Par Joël Henderycksen



Henry Miller (né le 26 décembre 1891 à New York, mort le 7 juin 1980 à Pacific Palisades en Californie) dont l'enfance à Brooklyn a inspiré son œuvre littéraire, a suivi des études au City College de New York mais les a abandonnées très tôt pour exercer divers métiers qui lui ont permis de rencontrer quasiment tous les types d'humanité.

Marié une première fois en 1917, il effectuera dès sa séparation, un voyage dans l'Ouest où il fera la connaissance d'Emma Goldman qui lui présentera Nietzsche, Bakounine, Strindberg et Ibsen.

Après avoir écrit en 1922 son premier livre : *Clipped wings* (inédit, certains passages seront recyclés dans *Tropique du Cancer*), il épousera l'année suivante J. Edith Smith : la seule femme qui ait pour lui véritablement compté, et dont on ne peut oublier la présence dans les *Tropiques* et *La crucifixion en rose* (*Sexus* 1949, *Plexus* 1952, *Nexus* 1960).

Installé à Paris en 1930 (où il résidera durant une dizaine d'années), pour se consacrer à la littérature, il écrira trois romans autobiographiques, *Tropique du Cancer* (1934), *Printemps noir* (1936) et *Tropique du Capricorne* (1939). Il retournera à New York en 1940, se rendra en Grèce sur l'invitation de Lawrence Durrell, puis reviendra aux Etats Unis et s'installera à Big Sur (Californie) en 1944, où il continuera à produire une littérature puissante, colorée et socialement critique. La publication de *Tropique du Cancer* en 1961 lui vaudra d'ailleurs une série de procès pour obscénité, tant ce livre avait mis à l'épreuve la morale américaine.

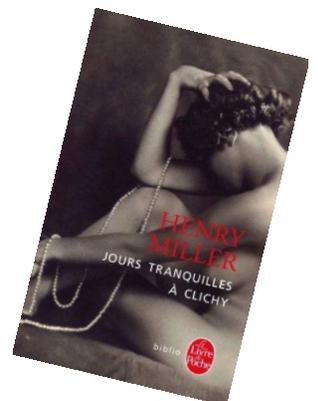
Mais la bêtise a ses limites. En 1964, la Cour suprême cassera le jugement de la Cour d'État de l'Illinois. Cette décision consacrera la valeur littéraire de l'œuvre de Miller, constituera une avancée majeure dans la naissance de ce qui sera plus tard appelé la « révolution sexuelle » mais surtout exercera une influence considérable tant sur les auteurs de la Beat Generation que sur la majorité de tous ceux qui furent ses contemporains, qu'elle que fût leur nationalité.

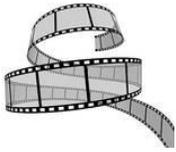


Lire aux cabinets que vous pouvez lire en fascicule autonome aux éditions Allia ou inséré au chapitre 13 des *Livres de ma vie* dans la collection l'Imaginaire chez Gallimard. Outre qu'Henry Miller vous déconseille de lire aux cabinets quand bien même vos intestins refusent de fonctionner (il est plus efficace de consulter un herboriste chinois), il vous apprend que la Phénoménologie de l'esprit de Hegel est la pierre angulaire de la fumisterie intellectuelle, et aussi que l'efficacité thérapeutique de l'amour est sans nul doute, après la dianétique, la cybernétique et les soucoupes volantes, la découverte du siècle. Et ce n'est pas tout. La solution la meilleure pour habituer les gens à ne pas lire aux cabinets serait de favoriser l'édification de cabinets à la turque. Quant à ceux qui continueraient

à lire aux cabinets malgré cette décision apparemment des plus sensées, Miller les incite à révéler à leur psychiatre les livres qu'ils lisent dans cette position inconfortable car dit-il, cela peut se révéler lourd de sens... Mais peut-être n'êtes-vous pas concernés pas car plutôt que lire, préférez-vous faire des mots croisés aux cabinets. Trêve de plaisanterie. Si vous ne l'avez déjà fait, je vous conseille de lire au moins un livre de Miller et à ce titre quelque chose d'extrêmement jubilatoire comme :

Jours tranquilles à Clichy, Le livre de poche 5,10€. C'est une plongée vivifiante dans le Montmartre des années 30 et bien loin de ses clichés habituels, que vous propose Miller. Dans ce court récit en deux parties, les deux personnages principaux, Joey (Henry Miller ?) et Carl font l'apprentissage d'une vie de Bohême qui n'a rien de romantique. Ici, le Paris est gris, ses habitants louches et les Parisiennes ne sont souvent que des prostituées plus ou moins occasionnelles. Les artistes ne créent que peu ou mal, et la nourriture vient souvent à manquer. Joey et Carl passent finalement le plus clair de leur temps à rechercher des filles pour la nuit et à s'en débarrasser... C'est excessif pour certain, sulfureux pour d'autres mais cela n'a rien d'étonnant car la vie à Montmartre dans la première moitié du XXe siècle était probablement les deux. À lire, vraiment, ou alors tant pis pour vous!





Movie Club Movie club Movie Club Movie Club

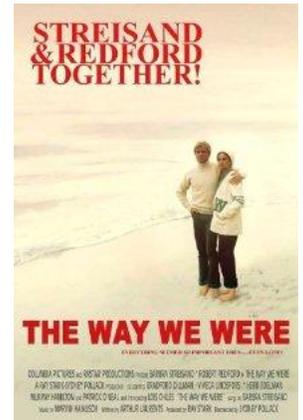
« Les Coups de Cœur de Philippe et Joël »

N'oubliez pas de consulter notre site : www.franceusatoulon.org

Le **Movie club**, est présenté par Joël Henderycksen et Philippe Mouren (dates prévues sauf modif. communiquée en temps utile). Les séances ont lieu chez Philippe au 4 rue Bertholet à Toulon.

Contactez **Marie Jeanne Sautereau** pour les réservations
(04 94 92 96 31)

Le film du prochain Movie Club fixé au **17 mars** et choisi par mes soins, est **The Way We Were** (Nos plus belles années). Sidney Pollack nous fait une leçon d'histoire dans une romance nostalgique où le couple Barbra Streisand /Robert Redford rapporte à travers ses déchirures, la fin des illusions de l'American Way of Life. A l'Amérique victorieuse d'après-guerre, sûre de sa supériorité morale, succède le maccarthysme et son cortège de délations, à savoir une intrusion totalitaire au pays démocratique par excellence (j'allais dire par définition). -- Joël Henderycksen



France Etats-Unis fait son cinéma par Jacqueline Martin-Lombard

A propos du film « Raging Bull » Film biographique américain réalisé par Martin Scorsese, 1980

Raging Bull retrace les moments forts de la carrière flamboyante de Jake La Motta (Robert De Niro), champion de boxe poids moyen. Issu d'un milieu modeste, il fut le héros de combats mythiques, notamment contre Robinson et Cerdan.

Autodestructeur, paranoïque, déchiré entre le désir du salut personnel et la damnation, il terminera son existence, gérant de boîte de nuit.

Quand l'ascension et le déclin d'une vie deviennent épopée...

Qui mieux que Scorsese pouvait aborder un tel film sur la boxe. Originaire de Little Italy, il connaît parfaitement les lieux, ses habitants. Il se voit donc proposer par Robert De Niro l'adaptation de la biographie du boxeur Jack La Motta.

Mais l'écriture est laborieuse, et il faudra tout le talent de Paul Schrader pour se détacher du livre trop orienté sur la boxe, et donner une nouvelle dimension au scénario.

Comme son héros, Scorsese adopte peu à peu un comportement autodestructeur et connaît une grave dépression nerveuse.

Qui mieux que Scorsese pouvait aborder un tel film sur la boxe. Originaire de Little Italy, il connaît parfaitement les lieux, ses habitants. Il se voit donc proposer par Robert De Niro l'adaptation de la biographie du boxeur Jack La Motta.

Mais l'écriture est laborieuse, et il faudra tout le talent de Paul Schrader pour se détacher du livre trop orienté sur la boxe, et donner une nouvelle dimension au scénario.

Comme son héros, Scorsese adopte peu à peu un comportement autodestructeur et connaît une grave dépression nerveuse.

Petite histoire :

film nommé huit fois aux Oscars

Robert de Niro préféra grossir de 30 kg plutôt que d'utiliser des prothèses

Il fut personnellement conseillé par Jake LaMotta pour ses combats de boxe

Si Joe Pesci (Joey LaMotta) poursuit la carrière que nous lui connaissons c'est grâce à De Niro qui le découvre et l'imposa.

Raging Bull marqua une seconde naissance pour Martin Scorsese, en même temps qu'une étape essentielle de sa carrière et ce film n'est pas prêt de chuter de son piédestal.

Et enfin, avouez que le Noir et Blanc c'est grandiose au cinéma ! D'ailleurs, en photos aussi...

LE COIN DE LA CULTURE

par Anne Gachot

Arty road

La Transcontinental Interstate Highway 10, que les Américains appellent aussi la Christopher Columbus Transcontinental Highway, est une des trois Interstates qui vont d'une côte à l'autre (avec les 80 et 90), c'est aussi l'une des plus longues avec près de 4.000 km (2.460 miles). C'est la principale liaison ouest-est par le sud du pays, qui va de Santa Monica (Los Angeles) en Californie à Jacksonville en Floride.



Progressivement, jusqu'au printemps 2015, cette route sera parsemée d'œuvres d'art. Le Manifest Destiny Billboard Project va utiliser les immenses panneaux publicitaires qui bordent la highway comme des cimaises. Dix artistes, comme John Baldessari, vont créer au fil des mois des chapitres illustrant le thème de la conquête de l'Ouest.

Exposition des artistes de France Etats-Unis à l'automne 2014

Au printemps 2005, notre association organisait pour la première fois une exposition pour faire découvrir les talents de nos artistes. Organisée sur trois jours au Cercle Naval, l'événement, qui réunissait vingt deux de nos membres, a connu un réel succès.

Nous avons donc décidé de reconduire l'expérience fin septembre 2014 sur un thème bien connu de nos amis américains : **Arts and Crafts** (art et artisanat).

Nous faisons donc dès aujourd'hui appel à celles et à ceux qui cultivent une passion ou un hobby artistique : peinture (sur toile, porcelaine, soie,...), sculpture, joaillerie, photo, gravure, céramique, poterie, reliure, maquettisme, patchwork,...
Tous les talents des artistes adhérents à l'association sont les bienvenus.

Comme nous l'avons annoncé dans la Newsletter précédente, l'exposition se tiendra à la **Galerie de la Porte d'Italie** et grâce à la générosité de la municipalité de Toulon nous bénéficierons à titre entièrement gracieux de la salle pour une **exposition du 2 au 25 octobre 2014** (installation des œuvres le lundi 29 septembre, démontage le lundi 27 octobre). La délégation aux expositions de la Mairie, qui assurera la surveillance et le gardiennage des œuvres exposées, prendra en outre à sa charge la réalisation d'affiches et de cartons d'invitation, ainsi qu'une assurance pour les œuvres exposées.

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 12h00 à 18h00, elle est fermée le dimanche et le lundi. Le vernissage, organisé par l'association, est prévu le mercredi 1^{er} octobre à 18h00 avec la participation d'invités de M. le Maire.

Compte tenu des dimensions modeste de la salle, le nombre des œuvres exposées par chaque artiste dépendra bien évidemment du succès remporté par cet appel et donc du nombre des adhérents qui se feront connaître. **La date limite d'inscription est fixée au 15 avril 2014.**

Pour vous inscrire ou pour toute information complémentaire que vous souhaiteriez merci de contacter **Anne Gachot au 04.94.62.25.95** ou **Marc Pietri au 04.89.09.42.86.**

Noter qu'aucune vente ne sera autorisée dans le cadre de l'exposition. Il appartiendra à chacun(e) de laisser ses coordonnées à proximité des œuvres exposées et de prendre les contacts nécessaires avec les visiteurs intéressés.

Nota – Arts & Crafts est un mouvement artistique réformateur, qui se développe en Angleterre à partir de 1880, s'apparente plus à une idéologie qu'à un style. Il a été lancé par John Ruskin et William Morris. Pour J. Ruskin, penseur écrivain et poète, « l'idéal artistique naît de la réunion des compétences et non de leur concurrence », tandis que pour W. Morris, éditeur et imprimeur, chef d'entreprise de fabrication de meubles et d'objets d'art, « le bonheur est dans l'artisanat ».

Arts and Crafts annonçait une évolution qui tend à rapprocher les Beaux Arts des Arts Appliqués. Ce courant, qui a d'abord essaimé en Europe, s'est surtout ensuite développé au début du XX^{ème} siècle aux Etats-Unis, dans le cadre de la recherche de leurs racines. Férus d'Art Nouveau et d'Art Déco européen, les Américains vont s'inspirer de l'artisanat indien. Et cette tendance nouvelle se traduira notamment par la création à Chicago, par l'architecte Franck Lloyd Wright, de la « Prairie School » qui s'intéresse aux aménagements d'intérieur abordables pour la « Middle Class ». Dans le même temps, à Syracuse, dans l'Etat de New-York, Gustav Stickley, homme d'affaires avisé, se posera en défenseur du mouvement pro-artisanal.

Ce mouvement peut être considéré comme l'origine du « modern style ».

LES BONNES RECETTES DE TANTE OCTAVIE

CORNBREAD ou PAIN DE MAÏS

Le cornbread proviendrait soit des Indiens d'Amérique, soit des colons qui ont adapté leur nourriture suivant ce qui se trouvait sur place, en prenant inspiration auprès des Indiens. Il est fortement lié aux états du Sud, rapporté à une époque où la farine de blé étant trop cher, on utilisait la farine de maïs qui était cultivé sur place. Le cornbread fait partie intégrante de la Soul Food, qui définit la nourriture des afro-américains... Même si les Américains le mangent volontiers au cours d'un barbecue ou en accompagnement de la fameuse «dinde», il peut se manger au petit déjeuner ou au goûter étant donné qu'il est sucré.



Temps de préparation : 15 minutes

Temps de cuisson : 40 minutes

Ingrédients pour le cornbread - pain de maïs

- 140 g de farine de maïs (magasin Bio ou rayon Bio)
- 140 g de farine de blé (ou autre)
- 2 œufs
- 100 g de beurre
- 1 cc de levure alsacienne
- 110 g de sucre blanc
- 1 pincée de sel
- 235 ml de Babeurre/lait fermenté/lait Ribot

Préparation :

Préchauffez le four à 180°C

Faire fondre le beurre puis fouettez le avec les œufs et le sucre pour obtenir une pâte homogène.

Ajoutez le lait fermenté et mélangez bien de nouveau.

Dans un saladier à part mélangez les 2 farines en les tamisant avec le sel et la levure et ensuite incorporez les au mélange précédent en 3 fois.

Verser la pâte dans un moule beurré et fariné carré ou rectangulaire ou dans un moule à muffins...

Faire cuire entre 40 et 50 minutes selon le four (pour des muffins 25-30 min).

Dégustez le chaud ou froid en accompagnement d'un repas ou avec votre café.



JEAN DIONISI

et son Jazz Band

se produisent en concert le **dernier jeudi** de chaque mois au
Café Théâtre de la Porte d'Italie à Toulon
"De la Nouvelle Orléans au Cotton Club"

Renseignements **06.87.01.01.36**

Provence-Alpes-Côte d'Azur,
notre région

